



ÇA INNOVE! par DAVID GOSSART

La réalité virtuelle pour éviter le pire dans le métro ?

Quels sont les lieux de Lyon les plus fréquentés à un moment « M » d'une journée lambda? Fourvière, le parc de la Tête d'Or, la Part-Dieu? Si l'on en croit le Sytral, ce serait plutôt le métro: 100 000 personnes se pressent ainsi chaque jour à la station Bellecour quand le réseau des transports lyonnais enregistre 1,7 million de voyages quotidiens. Confinées et denses, les stations de métro sont des lieux sacrément difficiles à sécuriser, plus encore que les bus ou les trams. On imagine mal en effet chez nous des portiques de sécurité à l'entrée des stations de métro. Le danger, dans ce cas, viendrait surtout des passagers ulcérés par le temps d'attente!

Pourtant, dans certaines villes comme à Pékin, ce type d'inconvénients est davantage accepté. Mais petit à petit, la mentalité évolue en France, dicit Sandra Bernard, conseillère sécurité au Sytral. Les sacs abandonnés sont ainsi de plus en plus signalés.

Mais cela n'est pas suffisant. Le Sytral et Keolis ont donc décidé de faire toujours plus appel à la technologie afin d'appuyer agents, gendarmes et policiers: d'ici la fin de cet été, la ligne D en cours de rénovation se verra en effet dotée de 16 caméras connectées par rame. Une innovation unique en Europe nous explique-t-on: la liaison radio permet la diffusion en direct d'images haute résolution au PC de la salle de contrôle de la sécurité du Sytral. 576 caméras qui s'ajoutent aux 7 000 déjà en place dans le réseau lyonnais. Cette surveillance principalement pourrait même être complétée par une préparation en amont aux catastrophes et complètement innovante: Keolis discute avec la start-up lyonnaise Wanadev. Celle-ci permet de s'immerger en réalité virtuelle dans des scénarios d'incidents pour y répéter à loisir les gestes nécessaires dans des conditions proches du réel. « Il nous faut encore convaincre Keolis », modère Côme de Sereys, responsable marketing de Wanadev. Mais si c'était le cas, il faudrait quelques mois à l'entreprise pour créer les scénarios aptes à préparer les agents TCL au pire: une crise cardiaque, une chute sur la voie, un incendie, ou encore un attentat. ✓